

Le congrès annuel de la S.H.C.

Du 2 au 5 juin derniers, près de 491 membres de la Société historique du Canada se sont rendus à Kingston, sur les rives du lac Ontario, afin d'assister au 70e congrès annuel de la Société et afin de prendre part aux réjouissances entourant le 150e anniversaire de l'Université Queen's, fondée en 1841.

Le programme de cette année, quoique moins imposant que celui de l'année dernière à Victoria, reflétait toutefois les multiples intérêts des membres de la S.H.C. Le maître d'oeuvre du programme, Monsieur Christopher Crowder, du département d'histoire de l'Université Queen's, a organisé 67 sessions au cours

desquelles on a pu entendre 167 conférenciers qui ont lu et commenté 163 textes. Il faut reconnaître que le travail de coordination n'était pas une sinécure et que M. Crowder s'en est admirablement bien tiré. Ce qui causa le plus de maux de tête à M. Crowder fut sans aucun doute l'organisation des sessions conjointes. Certaines d'entre elles réunissaient des comités internes de la S.H.C., tels le Comité canadien de l'histoire des femmes et le Regroupement en histoire des autochtones; d'autres se déroulaient conjointement avec des associations telles que l'Association canadienne de la sociologie et de l'anthropologie, l'Association des études canadiennes, l'Association canadienne de science politique, la Société d'histoire juive canadienne, la Société canadienne d'histoire de l'Eglise et l'Association canadienne de l'histoire catholique. De telles sessions ne peuvent qu'enrichir les échanges intellectuels. Nous devons donc une fière chandelle au professeur Crowder pour le travail qu'il a accompli. Il a même poussé ses responsabilités jusqu'à diriger personnellement quelque 300 historiens assoiffés à travers le campus

...Le congrès, p. 5

Prix 1990

La S.H.C. décerne le prix John Bullen pour la première fois

La Société historique du Canada a décerné le **prix John Bullen** pour la première fois. Destiné à honorer la meilleure thèse de doctorat en histoire canadienne, le prix a été nommé en mémoire de John Ross Bullen, un jeune chercheur dont la mort tragique en 1989 a mis fin prématurément à une carrière de recherche et d'enseignement prometteuse. Le Conseil de la S.H.C. espère que le prix encouragera l'excellence chez les nouveaux chercheurs. Le prix a été décerné à Tina M. Loo, de l'Université de Colombie-Britannique, pour sa thèse intitulée "Law and Authority in British Columbia, 1821-1871". Le comité de sélection a qualifié sa thèse de "créatrice et provocatrice", qui combinait l'analyse quantitative et théorique, de même que des portraits évocateurs de personnes et de problèmes qui ont modelé la loi. "En soutenant qu'en Colombie-Britannique, pendant le demi-siècle qui a précédé la Confédération, 'les lois justes et l'autorité légitime ne se définissaient que par leur effet positif sur l'expansion économique', le professeur Loo nous oblige à revoir certains concepts actuels de la culture politique canadienne".

Royden Lowen, de l'Université du Manitoba, s'est mérité une **mention honorable du prix John Bullen** pour sa thèse intitulée "Family, Church and Market:

A History of a Mennonite Community Transplanted from Russia to Canada and the United States, 1850-1930". Cette thèse se distingue par la recherche méticuleuse sur les économies domestiques, les réseaux communautaires et le contexte économique et politique plus vaste de l'immigration.

Le nouveau prix de la S.H.C., décerné à la meilleure thèse de doctorat en histoire non canadienne, n'a pas été attribué cette année.

Le prix Wallace K. Ferguson a été décerné à Elizabeth Rapley, pour son livre *The Dévotes. Women and Church in Seventeenth Century France*, publié par McGill-Queen's University Press. De conception originale, bien documenté et d'une belle écriture, ce livre constitue une "contribution importante pour la compréhension des femmes par rapport à la théologie et au monde, à la connaissance de la Renaissance catholique et à notre perception de la France du XVIIe siècle". Le livre traite de l'effondrement de la frontière rigide entre la vie religieuse et séculière dans le cadre de la réforme tridentine et de l'émergence d'une nouvelle forme de vie religieuse active qui unissait les cloîtres et la communauté, que l'auteur interprète comme une féminisation de l'Eglise.

...Prix 1990, p. 4

Sommaire	
Abonnement étudiant.....	2
Conférences et demandes de communications	8, 9
Décès.....	5
Départs et arrivées	3
Microfiches, congrès de 1991	2
Notes d'archives	3
Prix et bourses	4
Procès-verbal du congrès annuel	6
Tribune du lecteur	10
Le répertoire des membres sera bientôt prêt	
	3

Le congrès annuel de la S.H.C.

suite de la page 1

pour les mener "à bon bar", dans une école de Kingston où avait lieu la réception offerte par la S.H.C.

Tous les thèmes retenus pour le congrès de 1991 ont fait l'objet de plusieurs présentations. Rappelons ces thèmes: *la constitution de 1791; les politiques de la mémoire collective; les frontières mouvantes de la vie publique et de la vie privée; Ancien Monde et Nouveau Monde: persistance des rapports.*

Les nombreuses séances de travail et séances conjointes ainsi que la diversité des thèmes des conférences témoignent de l'importance du rôle joué par le nombre sans cesse croissant des comités de la S.H.C. qui ont pour but d'étudier les multiples aspects de l'histoire du Canada.

Les tables rondes offraient un format de discussion différent. Elles portèrent entre autres sur les sujets suivants: *écrire l'histoire officielle; culture politique en Ontario; l'histoire telle que présentée à la télévision; l'utilisation et l'exploitation des chargés de cours et des professeurs à temps partiel.* Historiens, archivistes et chercheurs purent échanger leurs idées lors d'une

table ronde organisée conjointement par le Comité canadien d'histoire ouvrière et l'Association canadienne de la sociologie et de l'anthropologie, et portant sur les problèmes de recherche en histoire orale.

D'autres séances se déroulèrent sous le signe de l'innovation. Nous pensons entre autres à la séance intitulée *Le post-modernisme et sa perception par l'histoire.* Non seulement le sujet, qui portait sur l'historiographie, était-il nouveau, mais encore était-il présenté de façon inhabituelle: au lieu d'avoir deux ou trois conférenciers suivis d'un commentateur, il n'y avait qu'un conférencier dont le texte faisait par la suite l'objet de commentaires de trois experts en la matière. Dans d'autres séances, l'auditoire pouvait jouer le rôle de commentateur, ce qui avait pour effet d'enrichir le dialogue.

Deux conférenciers invités, issus des rangs de la S.H.C., prononcèrent des discours attendus. Alison Prentice, de l'Ontario Institute for Studies in Education, présenta les résultats de sa recherche sur les femmes à l'université. La conférence de Jean-Pierre Wallot, des Archives nationales du Canada, était intitulée *La*

création d'une mémoire vivante pour l'histoire de notre présent: coopération, choix et conservation dans les archives. Dans son discours d'adieu, le président sortant, J.E. Rea, de l'Université du Manitoba, tint à souligner les différents problèmes reliés à l'enseignement de l'histoire au Canada.

Pour distraire les historiens souffrant d'une "overdose" de conférences, de réceptions ou de séances de travail, il y avait à l'horaire une visite guidée de la ville de Kingston et une cérémonie commémorative sur la tombe de Sir John A. Macdonald pour souligner le 100^e anniversaire de sa mort. Lors de l'assemblée générale annuelle, Gail Cuthbert Brandt entra officiellement en fonction comme présidente de la S.H.C. et Philip Buckner fut élu vice-président. Il deviendra par le fait même président en 1992 et Veronica Strong-Boag le remplacera alors à son poste de vice-président. Denise Rioux, du ministère de la Défense nationale, demeure la secrétaire de langue française et Serge Bernier, également du ministère de la Défense, continue d'occuper le poste de trésorier. La nouvelle secrétaire de langue anglaise est Kerry Abel, de l'Université Carleton. Les nouveaux membres du Conseil, élus pour une période de trois ans, sont: Donna T. Andrew (Guelph), Naomi Griffiths (Carleton), Tim LeGoff (York) et Marlene Shore (York).

Pendant l'assemblée, on a procédé à la remise des prix de la S.H.C. Le prix John Bullen a été présenté pour la première fois et à cette occasion, la récipiendaire a reçu son prix des mains de Mme Catherine Craig Bullen. Ce prix est accordé à la meilleure thèse de doctorat en histoire canadienne et est dédié à la mémoire de l'historien John Bullen, dont la vie et la carrière se sont brutalement terminées lors d'un accident de la route en 1989. La liste des récipiendaires des prix de la S.H.C. est publiée ailleurs dans le *Bulletin*.

Congrès annuel de la S.H.C., Université de l'Île-du-Prince- Edouard, du 31 mai au 2 juin 1992

Le 71^e congrès annuel de la Société historique du Canada aura lieu à Charlottetown, à l'Université de l'Île-du-Prince-Edouard, du 31 mai au 2 juin 1992. Le Comité du programme a retenu les trois thèmes suivants pour la conférence: **Aborigènes et Européens au début de l'histoire coloniale; Transport et communications: l'expérience canadienne; Touristes et tourisme au Canada au XX^e siècle.** Les personnes intéressées à présenter une communication, à organiser une table ronde sur l'un de ces sujets, ou encore à présenter une recherche en cours, sont priées d'envoyer un résumé d'une page de leur projet, accompagné d'un bref curriculum vitae, au plus tard le 3 septembre 1991, à l'un des membres du

Comité: Andrew Robb, président, département d'histoire, Université de l'Île-du-Prince-Edouard; Rusty Bittermann, département d'histoire, Université du Nouveau-Brunswick; Jack Bumsted, département d'histoire, Université du Manitoba; Gail Campbell, département d'histoire, Université du Nouveau-Brunswick; Douglas Cole, département d'histoire, Université Simon Fraser; Jean Daigle, département d'histoire, Université de Moncton; Deborah Gorham, département d'histoire, Université Carleton; Harry Holman, Archives publiques de l'Île-du-Prince-Edouard; Reginald Stuart, département d'histoire, Université Mount Saint Vincent; Joanne Veer, département d'histoire, Université de l'Île-du-Prince-Edouard.

Décès

Monseigneur Albertus Martin, évêque de Nicolet, est décédé le 16 décembre 1990. Il était membre de la S.H.C. depuis 1968.